



Vent d'épices I & Anisa la Sakalava II

Bruno ABRIC



Bruno Abric

Vent d'épices et Anisa la Sakalava

© Bruno Abric, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7361-6

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Bruno ABRIC

Vent d'épices

Vent d'épices

Un épisode amoureux interdit en pleine colonisation Française à Madagascar

Introduction

L'Année 1900-1901 : Un Tournant dans l'Histoire Mondiale

Les années 1900 et 1901 ont marqué une période de transition majeure dans l'histoire mondiale, avec des événements significatifs qui ont façonné le XXe siècle. Entre changements politiques, avancées technologiques et événements culturels, cette époque a jeté les bases de nombreuses tendances et développements qui ont influencé le cours de l'histoire.

L'Impérialisme est à son apogée

Au tournant du siècle, les grandes puissances mondiales étaient engagées dans une compétition impérialiste effrénée, cherchant à étendre leur influence et leur contrôle sur des territoires lointains. L'Europe était le principal théâtre de cette rivalité, avec des nations telles que la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne qui étendaient leur empire colonial en Afrique et en Asie.

L'Assassinat de l'Impératrice Elisabeth d'Autriche-Hongrie

En septembre 1898, l'impératrice Elisabeth d'Autriche-Hongrie, également connue sous le nom de Sissi, trouva une fin tragique lorsqu'elle fut assassinée à Genève par l'anarchiste italien Luigi Lucheni. Cet événement marquant a eu des répercussions importantes sur la monarchie austro-hongroise et a accentué les tensions au sein de l'Empire.

Technologie et Début de l'Ère de l'Automobile

Les premières années du XXe siècle ont été témoins du début de l'ère de l'automobile. En 1901, la société américaine Oldsmobile a commencé à produire en série des véhicules à essence, marquant ainsi le début de la démocratisation de l'automobile. Cette avancée a eu des implications majeures pour la mobilité, l'urbanisation et l'économie mondiale.

Première Transmission Radio Transatlantique

En décembre 1901, l'inventeur italien Guglielmo Marconi réalisa la première transmission radio transatlantique entre la Cornouaille, en Angleterre, et Terre-Neuve, au Canada. Cet exploit a ouvert la voie à la communication sans fil à longue distance, marquant une avancée majeure dans les télécommunications.

Exposition Universelle de 1900 à Paris

L'Exposition Universelle de Paris en 1900 a attiré des millions de visiteurs du

monde entier et a présenté des avancées technologiques, des expositions artistiques et des démonstrations culturelles. Cet événement a symbolisé l'optimisme de l'époque face au progrès et à la modernité.

Fondation du Prix Nobel de la Paix

En 1901, le premier Prix Nobel de la Paix a été décerné à Henry Dunant, fondateur du Comité international de la Croix-Rouge, et à Frédéric Passy, militant pacifiste français. Cette initiative a été lancée par le philanthrope suédois Alfred Nobel, avec l'intention de récompenser ceux qui ont contribué à la paix mondiale.

Conclusion

Les années 1900-1901 ont été caractérisées par des changements rapides et profonds dans tous les aspects de la vie. Du point de vue politique à la montée de l'automobile et des communications sans fil, ces années ont jeté les bases de la modernité du XXe siècle. Les conséquences de ces développements ont résonné à travers les décennies suivantes, faisant de cette période un tournant crucial dans l'histoire mondiale.



EXPOSITION DE 1900
Pavillon de Madagascar

Chapitre 1

Arrivée à MADAGASCAR

Les premières lueurs de l'aube éclairaient le ciel au-dessus de l'océan Indien, révélant les contours d'un navire, l'INFRNET, qui fendait les vagues tumultueuses en direction des côtes malgaches au son des moteurs à vapeur et des voiles qui frappaient les embruns. Nous sommes le 20 mai 1901, Le capitaine Henri Lambert, à la demande du nouveau gouverneur de Madagascar Joseph Gallieni, vient d'être missionné sur la grande île rouge pour rejoindre les hommes du commandant Augustin Gérard.

Ce commandant fut considéré comme l'organisateur du massacre d'Ambiky le 30 août 1897 par les tirailleurs sénégalais qui fit des centaines voire des milliers de morts parmi les Sakalava. Le roi TOERA et ses principaux chefs, réunis à AMBIKY, se seraient apprêtés à rendre les armes, mais le commandant GERARD, qui dirigeait les opérations, préféra, plutôt que d'accepter cette soumission, investir la capitale du Ménabe et « massacrer tous les Sakalava qui ne purent s'enfuir, y compris le roi TOERA ». Cet acte cruel et déloyal devait affermir la volonté de résistance des Sakalava, aussi, une résistance bien organisée, commandée par INGEREZA, le frère et également successeur de TOERA, éclata dans tout le Ménabe.

Henri, debout sur le pont du croiseur, répondait au commandant.

Commandant François Wosn: Capitaine, nous approchons de Tamatave. Préparez-vous à l'amarrage et assurez-vous que nos hommes soient prêts au débarquement.

Henri : Bien reçu, Commandant. Les troupes sont en alerte, et les canons sont prêts au cas où.

Le commandant : Excellent. Nous devons garantir un débarquement en douceur. Y a-t-il des informations récentes sur la situation à terre ?

Henri : Les renseignements indiquent une situation relativement calme, mais les tensions locales persistent. Les autorités coloniales attendent notre arrivée pour discuter des détails de la coopération.

Le Commandant : Très bien. Nous ferons preuve de diplomatie, mais restons vigilants. Assurez-vous que les troupes soient prêtes à intervenir si nécessaire.

Henri : Compris, Commandant. Les hommes sont prêts à suivre vos ordres.

Henri, debout sur le pont du croiseur, ressentait le frisson de l'inconnu qui l'attendait. Madagascar, une île mystérieuse et intrigante, était le théâtre de sa nouvelle mission.

La politique élaborée par le gouverneur répondait à un « triple objectif : isoler et réduire l'ennemi principal, le pouvoir centralisé Merina, favoriser contre lui l'autonomie politique des grandes régions de l'île, selon le principe « diviser pour régner » ; profiter de cette autonomie pour effectuer la colonisation à moindres frais ».

Le navire, battant pavillon français, s'approchait lentement du port de Tamatave. Les premiers rayons du soleil révélaient une côte accidentée et luxuriante, teintée de nuances de vert et de bleu. Henri, vêtu de son uniforme militaire, observait avec fascination les paysages exotiques qui se dévoilaient.

L'arrivée au port fut un ballet coordonné d'activités frénétiques. Les matelots s'affairaient à hisser les voiles, tandis que les mouettes tournoyaient autour du navire, annonçant la proximité des terres. Les odeurs salines et les bruits marins s'entremêlaient, créant une symphonie marine.

Le grincement des cordages se fit entendre alors que le navire s'amarrait au quai de TAMATAVE. Les écoutilles s'ouvrirent, révélant un escalier qui menait à la terre ferme. Henri, descendant avec une anticipation palpable, foula pour la première fois le sol malgache.

Henri connaissait l'Afrique, il arrivait d'Algérie où il venait de passer deux ans, mais la sensation qu'il ressentit en foulant la terre ocre le fit frissonner, Madagascar, terre de sortilèges, venait de l'envelopper.

À la fin du 19^e siècle, la colonisation française avait fait du port de Tamatave le premier port du pays. C'était donc par Tamatave qu'allait transiter la majorité du commerce avec les Britanniques. Une situation qui attira des maisons de négoce américaines, suisses, allemandes, mais aussi des Indiens et des Chinois. Les navires portant des pavillons différents étaient nombreux au quai.

Avec ses toits de tuiles rouges et ses marchés animés qui s'étendaient devant lui, les cris des vendeurs, les couleurs éclatantes des étals, tout cela ajoutait à